## Capes interne d'histoire-géographie Epreuve orale

**SUJET**: Enseigner « Des chrétiens dans l'empire » (deuxième sous-thème) du thème III « L'empire romain dans le monde antique » en classe de Sixième.

### **Questions:**

- 1. En vous fondant sur les textes officiels et l'état des connaissances scientifiques, présentez le sujet et vos objectifs (connaissances, compétences) pour le niveau de la classe concernée.
- 2. Présentez un découpage en séances du sujet. Puis expliquez de quelle façon vous utiliseriez en classe tout ou partie de l'extrait du manuel.
- 3. Commentez la production liée à la pratique de classe et évaluez sa pertinence.

### **Composition du dossier:**

### A. Textes officiels

- A.1. Extrait du programme de 6<sup>ème</sup> d'histoire-géographie (BOEN n° 31, 30 juillet 2020).
- A.2. Extrait des « Ressources pour le collège » (Eduscol).

### **B.** Textes scientifiques

- B.1. Extrait de Claire Sotinel, *Rome, la fin d'un Empire, De Caracalla à Théodoric (212-fin du V<sup>e</sup> siècle*), Belin, 2019, pages 630-631.
- B.2. Extrait de Pierre Cosme, « Le pouvoir impérial, les juifs et les chrétiens », *la Documentation photographique* n°8136, CNRS éditions, 2020, page 56.

### C. Manuel scolaire

C.1. Extrait du manuel d'histoire-géographie 6<sup>e</sup>, sous la direction de Anne-Marie Hazard-Tourillon et Sébastien Cote, Nathan, 2016, pages 138 et 139. (Je me repère : la diffusion du christianisme dans l'Empire romain).

## D. Production liée à la pratique de la classe

D.1. L'évaluation a lieu en fin de séquence.

### A. Textes officiels:

# A.1. Extrait du programme de 6ème d'histoire-géographie (BOEN n° 31, 30 juillet 2020) :

Thème 3 d'histoire : « L'empire romain dans le monde antique »

Repères de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
[] - Des chrétiens dans l'empire. []	[] Le christianisme issu du judaïsme se développe dans le monde grec et romain. Quels sont les fondements de ce nouveau monothéisme qui se réclame de Jésus ? Quelles sont ses relations avec l'empire romain jusqu'à la mise en place d'un christianisme impérial ? []

### A.2. Extrait des ressources d'accompagnement du programme d'histoire du cycle 3 d'Eduscol :

« La notion d'empire est au cœur de ce thème. C'est dans le cadre de l'empire romain que le christianisme devient une religion dominante au IV<sup>e</sup> siècle, ce qui ouvre la voie à un autre type d'aspiration à l'unité, l'idée de chrétienté. […]

Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir particulièrement celles ayant trait à « se repérer dans le temps et dans l'espace » et « comprendre un document ». [...]

La diffusion du christianisme met en jeu l'unité de l'empire. L'histoire de la christianisation de l'empire romain est longue et parcourue de brisures : des persécutions ont lieu sous Néron, sous Dioclétien, mais le christianisme, qui est au départ le fait de communautés suivant l'implantation des commerçants juifs dans le pourtour méditerranéen, gagne progressivement les élites de l'empire romain, attirées par les cultes orientaux. Les chrétiens (tout comme les Juifs) se refusent au culte impérial, qu'ils perçoivent comme une idolâtrie. C'est au IV<sup>e</sup> siècle que le christianisme offre une unité religieuse de substitution à un empire dont l'unité est de plus en plus problématique. Constantin, qui réunifie l'Empire en 305, favorise le christianisme (persécuté sous Dioclétien) et convoque lui-même le concile de Nicée en 325. Théodose I<sup>er</sup> fait du christianisme la religion officielle et unique de l'Empire d'Orient en 380 par l'édit de Thessalonique, et il est suivi par Gratien pour l'Empire d'Occident.

L'organisation du christianisme et la définition stricte des croyances chrétiennes vont de pair avec la montée en puissance de l'Église. Les premières communautés se constituent autour de quelques croyances (Jésus de Nazareth est ressuscité, il est le sauveur et la fin des temps est proche) et sont dirigées par un conseil d'anciens. Elles ne rompent pas tout de suite le lien avec le judaïsme. Les communautés du IVe siècle sont dirigées par des évêques qui, réunis en Concile à Nicée, tranchent les polémiques sur la nature du Christ et définissent l'orthodoxie (« opinion droite ») catholique (« universelle »). Une nouvelle question est désormais posée, celle des rapports de l'Église et du pouvoir politique. »

## B- Extraits de textes scientifiques

# B.1. Extrait de Claire Sotinel, Rome, la fin d'un Empire, De Caracalla à Théodoric (212-fin du V<sup>e</sup> siècle), Belin, 2019, pages 630-631.

« Le christianisme a connu une diffusion importante pendant les premiers siècles de son existence si l'on considère qu'il est parti d'un groupe de quelques dizaines de personnes. Les questions portant sur son attractivité ont longtemps été au cœur de l'histoire du christianisme. Moins centrales aujourd'hui que nous avons une meilleure perception du nombre relativement faible des chrétiens au début du IV<sup>e</sup> siècle et de la vitalité de la vie religieuse de l'époque, elles accompagnent cependant toute réflexion sur l'évolution religieuse du monde gréco- romain.

Le christianisme étant une pratique très minoritaire et mal acceptée par la société ambiante : devenir chrétien était un choix actif dont la signification était forte. Pourtant, dès cette époque, tous les chrétiens n'avaient pas le même engagement. Pour certains, la fréquentation des églises était le fruit d'une curiosité intellectuelle et spirituelle, pour d'autres, celui de l'imitation d'amis ou de parents, de l'admiration pour un évêque ou un

prédicateur charismatique voire le fruit d'une expérience personnelle intense (maladie, deuil). Parmi les chrétiens minoritaires, quelques-uns enfin en faisaient l'engagement central de leur vie, au prix éventuellement de ruptures radicales. Cette diversité des groupes chrétiens explique pourquoi, au moment des persécutions du milieu du III<sup>e</sup> siècle, les attitudes furent si diverses, de l'apostasie expéditive au martyre ultime.

On s'est beaucoup interrogé sur l'attractivité du christianisme avant la conversion de Constantin. [...] On ne croit plus aujourd'hui, comme au milieu du XXe siècle, que le paganisme était moribond et que le christianisme est venu remplir un vide existentiel de la civilisation méditerranéenne car les historiens ont montré la vitalité de la vie religieuse dans le monde gréco-romain, découverte confirmée par toutes les études en la matière. [...] Le christianisme attirait parce qu'il proposait non pas un changement de religion mais un changement de vie et un changement de mode de pensée. Pendant les trois premiers siècles de son existence, il ne pouvait structurer la vie sociale puisqu'il était religion d'une minorité. Il pouvait en revanche guider la vie personnelle ou la vie d'un groupe. Le judaïsme proposait la même chose, avec une référence ethnique (l'appartenance au peuple d'Israël) dominante [...] et des exigences rituelles fortes qui conduisaient, lorsqu'elles étaient appliquées avec rigueur, à la séparation du corps social ambiant [...]. Le christianisme proposait la même révolution personnelle (révolution veut dire retournement, exactement comme conversion) mais avec des exigences rituelles légères car le christianisme paulinien accordait une place restreinte à la ritualité. [...] Comme le judaïsme, le christianisme attirait toute une population périphérique qui fréquentait les communautés sans en partager tous les rituels. [...] Ces curieux du christianisme coexistaient avec des chrétiens très convaincus, dont certains poursuivaient leur métier, leur vie dans une famille parfois entièrement chrétienne mais souvent mixte [...]. D'autres enfin centraient entièrement leur vie sur leurs nouvelles croyances, leurs nouvelles valeurs morales ; pour les IIIe et IVe siècles, ce sont ces derniers, clercs ou laïcs, qui ont laissé des témoignages écrits sur le christianisme, nous donnant une image particulièrement rigide, d'un christianisme qui était en réalité beaucoup plus souple et varié. La souplesse et la diversité du christianisme ont sans doute joué un rôle aussi important que la vigueur et la nouveauté du message chrétien et la ferveur des prédicateurs. »

# B.2. Extrait de Pierre Cosme, « Le pouvoir impérial, les juifs et les chrétiens », la Documentation photographique n°8136, CNRS éditions, 2020, page 56.

« Dans un premier temps, les Romains ne distinguèrent pas les juifs des chrétiens, avant que ceux-ci ne soient accusés par Néron d'avoir incendié Rome en 64. Au II<sup>e</sup> siècle, [...] ils étaient mal vus, car ils refusaient de participer au culte impérial et aux cérémonies religieuses civiques. Ils étaient donc suspectés de rompre la paix des dieux. Le nombre de condamnations à mort dépendait ainsi de l'hostilité suscitée par les chrétiens dans telle ou telle province. Ce fut ainsi le cas à Lyon en 177.

Sous le règne de Trajan Dèce, l'accumulation des difficultés extérieures et une reprise de l'épidémie de peste furent perçues comme un signe de rupture de paix des dieux. On craignait aussi que le prosélytisme chrétien diminuât le nombre de recrues susceptibles d'entrer dans l'armée. Pour la première fois, Trajan Dèce prit l'initiative de poursuites systématiques. Dès la fin de l'année 249 furent promulgués les premiers édits de persécution générale. [...] L'intérêt porté par Gallien aux courant religieux et philosophiques issus de l'hellénisme coïncida avec un édit de tolérance promulgué en 260 qui instaura une « Petit paix de l'Église » de quarante ans.

Les objections de conscience dans l'armée ont peut-être alarmé les tétrarques. L'ensemble des réformes engagées depuis l'avènement de Dioclétien aboutissait à un renforcement de la cohésion de l'Empire sur tous les plans. Ceux qui ne s'intégraient pas aux structures de l'État romain restauré devaient donc être pourchassés. D'après le témoignage d'Eusèbe, évêque de Césarée en Palestine, un premier édit ordonnait la destruction des lieux de culte, ... ainsi que la déchéance des chrétiens exerçant des fonctions au service de l'empereur. [...]

L'attitude de Constantin vis-à-vis du christianisme marque une rupture définitive dans les rapports entre la « religion nouvelle » et l'empire. On ne peut faire d'un Romain de cette époque un pur opportuniste en matière religieuse mais Constantin, peut-être influencé par sa victoire sur Maxence au Pont Milvius en 312, était conscient du parti qu'il pouvait tirer de son soutien au christianisme, qui facilita le ralliement des communautés importantes vivant sous la domination de ses compétiteurs en Orient, Maximin Daïa et Licinius. Il a également voulu réduire les conflits religieux, qui représentaient un obstacle à la réunification de l'Empire sous son autorité... Cependant, l'empire ne s'en trouva pas subitement christianisé : le personnel politique et administratif comprenait encore de nombreux païens. »

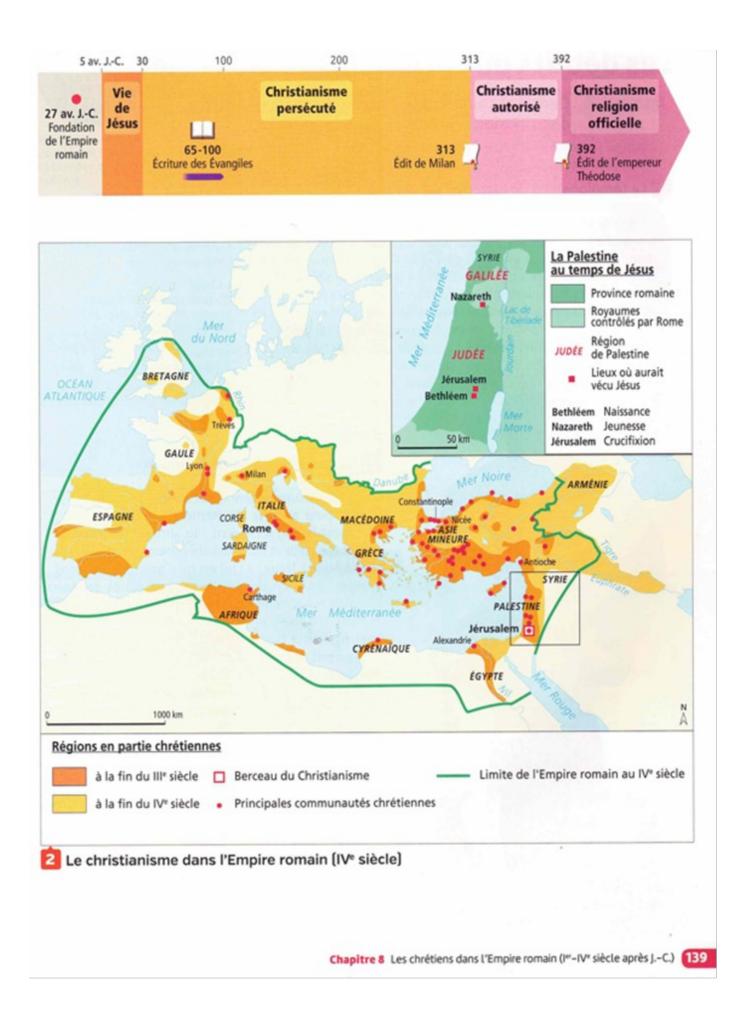
### C – Manuels scolaires:

C.1. Extrait du manuel d'histoire-géographie 6<sup>e</sup>, sous la direction de Anne-Marie Hazard-Tourillon et Sébastien Cote, Nathan, 2016, pages 138 et 139.

# Je me repère La diffusion 3 millions d'années 100 000 Paléolithique du christianisme -10000dans l'Empire romain Néolithique -30002000 0 500 Empire Qui est vraiment... Antiquité JÉSUS ? Selon les Évangiles Jésus enseigne (27-30) Vers l'âge de 30 ans, Jésus parcourt la Palestine et se présente comme le messie attendu par les Juifs. Entouré de disciples, il annonce que Dieu veut sauver tous les humains et leur promet la vie éternelle dans son royaume des cieux. Selon l'historien juif Flavius Josèphe (le siècle) Jésus est un homme qui, par ses paroles, convainc en Palestine beaucoup de Juifs et de Les témoins et apôtres racontent Grecs. Dénoncé par les chefs religieux juifs, et diffusent le message (30-65) il est condamné à mort par les autorités romaines pour trouble à l'ordre public. Il meurt crucifié en 30. VOCABULAIRE Les Évangiles sont écrits (65-100) Du grec apostolos, « envoyé ». Ce sont les 12 disciples choisis par Jésus pour diffuser son message. Évangiles Du grec Evangelion, « bonne nouvelle ». Récit en quatre livres de la vie et du message de Jésus, écrit par des témoins de Jésus ou par ceux qui les ont connus (Matthieu, Luc, Marc et Jean). Envoyé de Dieu, qui doit diriger le peuple juif. La diffusion de la « Bonne nouvelle » QUESTIONS Je me repère dans le temps et dans l'espace Frise. Où et quand a vécu Jésus ? O Doc 1. Quel est son message ? Qui le diffuse après sa mort ? Opec 2. Nomme et situe des régions de l'Empire romain où le message de Jésus est diffusé

138

seulement à partir du IVe siècle.

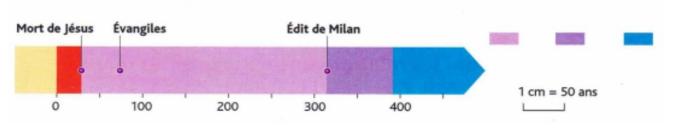


### D- Production liée à la pratique de la classe

# D.1. Cette évaluation a lieu en fin de séquence.

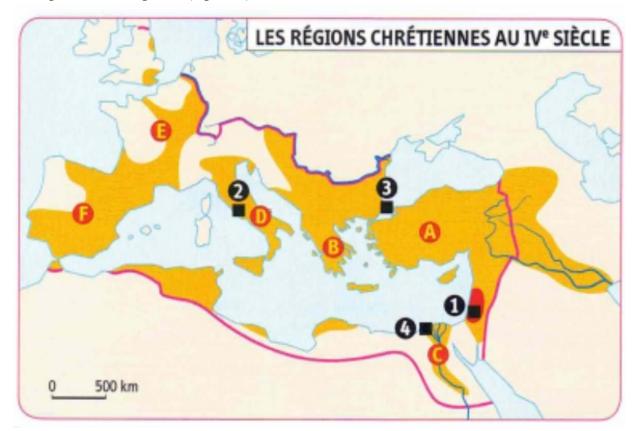
Durée: 30 minutes.

# 1. Je me repère dans le temps : (7 points)



- a) Complète la graduation de la frise chronologique à l'aide de l'échelle.
- b) À quel siècle ont été rédigés les Évangiles ?
- c) Que sais-tu sur l'édit de Milan ? (Aide : date, empereur et qu'autorise-t-il ?)
- d) Réalise la légende sur le début du christianisme en précisant à quelle couleur sur la frise correspond :
  - Christianisme autorisé
  - Christianisme religion officielle
  - Christianisme persécuté
- e) Donne un titre à la frise.

## 2.Je me repère dans l'espace : (6 points)



- a) Quelle est la couleur utilisée pour localiser le berceau du christianisme ? Quel nom donne-t-on à cette région à l'époque ?
- b) Quelles sont les régions majoritairement chrétiennes au IVe siècle indiquées par les lettres A à F?

c) Nomme les villes 1,2,3 et 4 dans lesquelles résidaient les évêques au IVe siècle?

## 3.Je comprends le sens d'un document et j'en tire des informations (7 points)

En Afrique, à Carthage, la déesse Caelestis avait un vaste temple, entouré des sanctuaires de tous leurs dieux romains ; son esplanade s'étendait sur près de deux mille pas. Il était fermé depuis assez longtemps et envahi par une haie de broussailles épineuses quand le peuple chrétien voulut l'affecter au service de la vraie religion ; mais le peuple païen affirmait en criant que là-dedans se trouvaient des dragons et des serpents chargés de protéger le temple : ce qui ne fit qu'enflammer davantage l'empressement des chrétiens ; ils débroussaillèrent tout sans subir le moindre mal. Lorsqu'on célébra la fête solennelle de la Sainte Pâque, au milieu de la foule qui s'était rassemblée en ce lieu, [...] l'évêque Aurelius établit là son trône à la place de Caelestis et y siégea.

Quodvultdeus, Livre des promesses et des prédications de Dieu, 5, vers 399-421.

### Questions:

- a) En une ou deux phrases, raconte le document ci-dessus.
- b) Quelle est l'attitude des chrétiens ? D'après tes connaissances, quelle décision impériale leur permet d'avoir cette attitude ?
- c) Relève la phrase du texte qui montre que le christianisme est triomphant dans l'empire romain.